



# GAZETTE DE VARSOVIE

## DU SAMEDI 4. AOUT.

De Rome le 14. Juillet.



Cardinal Mesmer est dans un état, qui donne tout à craindre pour ses jours. Cependant la promotion dans le Sacré Collège paroit plus éloignée que jamais.

Mardi dernier le Cardinal Spinelli eut avec le Pape un entretien de plus d'une heure & demie, & le lendemain il s'entretint encore avec Sa Sainteté pendant une bonne demie heure.

De Toulon le 26. Juillet.

L'Escadre Angloise, qu'un coup de vent avoit obligé, il y a quelques jours, de prendre le large, reparut Vendredi. Cette Escadre est toujours composée de 22. Vaisseaux; & quoiqu'hier & aujourd'hui elle se soit approchée de la Côte, nous sommes ici parfaitement tranquilles. Les Frégates la Chimère & la Minerve sont en rade; la Gracieuse, doit partir incessamment.

De Brest le 26. Juin.

On attend ici d'un moment à l'autre le Maréchal de Conflans, & tout est prêt pour sa réception. Il ne trouvera certainement pas à dire à la Flotte, qu'il doit commander; Elle est en très-bon état, & assez forte, pour ne pas craindre celle des Anglois, quoique la leur lui soit supérieure par le nombre de Vaisseaux. On les signale tous les jours ici, lorsque le vent leur permet de se faire voir, mais on ne craint nullement leur approche. On vouloit hier faire sortir du Bassin le Royal-Louis de 116. pièces de Canon; Mais la marée ne se trouva point assez forte, & l'on attend qu'elle soit favorable.

De Paris le 15. Juillet.

L'Edit pour l'augmentation de la Ferme Générale des Postes & des ports de lettres a été lu avant-hier au Parlement les Chambres assemblées; Il porte aussi l'établissement de la petite poste. Il y a eu quelques avis pour l'enregistrement pur & simple; Mais il a passé un grand nombre de voix à nommer des Commissaires pour examiner cet Edit.



De Londres, le 13. Juillet.

On a rendu publique ici par ordre du Gouvernement la Lettre suivante écrite le 6. de ce mois au Secrétaire de l'Amirauté par M. Rodney.

„Les Vaisseaux du Roi & les Galliot-  
„tes à Bombes, qui sont à mes ordres  
„ayant fait voile de St. Helene le 2. de  
„ce mois au matin avec un vent favora-  
„ble & un bon tems, la Flotte jetta  
„l'ancre le lendemain à la grande rade  
„du Havre de Grace. J'y fis des disposi-  
„tions conformes aux ordres, dont j'étois  
„chargé, & les Gallioties allèrent se ran-  
„ger dans le Canal étroit de la riviere,  
„qui se porte à Harfleur, endroit le plus  
„convénable, & même unique pour l'  
„exécution de mon entreprise. Deux  
„de mes Gallioties furent en Station vers  
„les 7. heures du matin; toutes les  
„autres y furent le lendemain de bonne  
„heure, & elles ont continuellement &  
„sans la moindre interruption bombardé  
„le Havre pendant 52. heures, mettant  
„à différentes reprises le feu tant à la  
„ville qu'au Magasin destiné pour les  
„Batteaux plats, qui a brûlé pendant  
„plus de 6. heures, malgré tous les ef-  
„forts de plusieurs centaines d'hommes  
„qui travailloient à l'éteindre. Plusieurs  
„Batteaux plats furent d'ailleurs écrasés  
„ou endommagés par les Bombes

„Pendant l'attaque, les Troupes des  
„Ennemis ont paru en grand nombre, &  
„se sont occupées sans relâche à dresser  
„de nouvelles Batteries, & à élever des  
„retranchemens. La consternation a été  
„si grande dans la ville, que tous les  
„Habitans l'ont abandonnée.

„En vous annonçant ces nouvelles,  
„j'ay le plaisir de vous assurer en même  
„tems, que notre perte est de très peu  
„de conséquence, quoique la plus part  
„des Bombes, que les Ennemis faisoient  
„pleuvoir sur nous, soient tombées, &

„ayant éclaté parmi nos Gallioties & nos  
„Chaloupes.

Cette Lettre a produit ici différens effets; les uns la croient ou affectent de la croire vraie dans toutes ses parties, les autres suspendent encore leur jugement, & les troisièmes y ajoutent d'autant moins de foi, qu'ils prétendent, que depuis le 8, jour auquel M. Rodney est revenu à St. Helene, on devoit avoir été instruit plus exactement, & qu'on l'auroit été en effet, si les choses eussent été aussi favorables, qu'on veut le faire accroire, sans attendre pour cela plusieurs jours, qui, disent-ils, ne serviroient qu'à ajouter une rélation de nos prétendus avantages. Est il d'ailleurs vraisemblable (ajoutent ils encore) que les Bombes, que les Ennemis faisoient pleuvoir, soient tombées de l'aveu de M. Rodney, & aient cruvé parmi nos Gallioties & nos chaloupes, & lui ayant fait le plaisir de ne lui causer que très peu de mal. Plusieurs Lettres particulieres sont de plus à peu près diamétralement opposées à celles de M. Rodney, & suivant ces Lettres nous n'avons même fait encore que tirer notre poudre aux moineaux.

De Francfort le 17. Juillet.

Le Quartier Général du Prince Ferdinand étoit le 12. de ce mois à Diebenau, & ce Prince se retire sur Nienburg.

La ville de Bremen lui a fait demander la Neutralité; Mais S. A. S. a répondu en termes vagues, qu'elle ne pouvoit pas être responsable de l'avenir.

La nouvelle de la prise de Minden a engagé le Landgrave de Hesse, quoique très malade, à partir de Bremen, pour se rendre à Hambourg avec la Princesse Héritière & la Princesse Charlotte.

M. le Maréchal de Contades avoit encore le 13. son Quartier-Général à Herworden, & celui de M. le Duc de Broglie étoit également ce jour là à Minden;



Mais il devoit marcher en avant le lendemain 14, pour faire place à l'Armée, qui devoit se porter le même jour à *Minden*. Les Carabiniers, qui étoient à *Holtzbusen* en avant de cette ville, y ont été attaqués en force la nuit du 11. au 12, & ont perdu environ 80. hommes, parmi lesquels on compte M. *Dessales*, Colonel de Cavallerie, qui les commandoit, & qui a été blessé & fait prisonnier.

M. le Marquis d'*Armentieres* a fait faire la nuit du 11. au 12. à *Minster* différentes attaques, dont le but principal étoit de reconnoître la place de plus près. Elles ont coûté quelque monde, mais l'objet, qu'on se proposoit, a été rempli & certainement la perte des Ennemis ne doit gueres être moindre que celle des *François*, qui n'attendoient en tout cas que leur grosse Artillerie, qui devoit arriver incessamment, pour prendre leur revanche sur la place.

On assûre d'ailleurs, que M. d'*Armentieres* a fait enlever le grand Magasin, que les *Anglois* avoient à *Meppen* en *Ost-Frise*, on ne fait cependant encore rien de positif à cet égard; Mais les Lettres de *Bentheim* portent, qu'il y étoit arrivé le 10. près de cent Caïssons chargés d'avoine, & que les Troupes, qui les escortoient, avoient dit, qu'on avoit brûlé ou détruit le reste du Magasin, dont on parle, & entre autres plus de cent mille rations de foin.

*De Francfort, le 20. Juillet.*

On reçoit dans le moment de l'Armée de *Contades* les nouvelles suivantes.

Le Duc de *Broglie* a passé le *Weser* le 14. à *Minden*, & a campé ce jour là à *Bückebourg*. M. de *Beaupreau* Lieutenant-Général l'a remplacé le même jour à *Minden* avec 5. Brigades.

La grande Armée, qui a marché le 14. à *Cörsvelt*, devoit aussi se rendre à *Minden* le lendemain 15.

Selon les avis de ce jour le Prince *Ferdinand* n'avoit pas encore passé le *Weser*, & il étoit à *Stoltzenau*.

On prépare tout pour le siège de *Hamelén*; Mais il n'est pas décidé si la Reserve du Duc de *Broglie* en sera chargée, ou si, comme on dit, ce sera le Prince de *Condé*, ayant avec lui M. de *S. Germain*, qui exécutera cette entreprise avec un Corps détaché de la Grande Armée, tandis que la Reserve marchera à *Hannovre*. *Fischer* étoit déjà le 15. sur le chemin & pas loin de cette Ville, à *Bartinghausen*.

Les Carabiniers, qui avoient été pris par les Ennemis le 12. à *Holtzbusen*, ont été échangés le 14.

*Bremen* a été occupé le 15. de grand matin à l'imprévu par les Alliés, qui y ont mis 4. Régimens. Le Landgrave de *Hesse-Cassel* y étoit, dit, on, encore, & l'on prétend que les Princesses, qui en étoient parties, y reviendront.

Le Prince *Ferdinand* en abandonnant *Osnabrück* a fait distribuer le Magasin aux Habitans.

La Reserve du Duc de *Broglie* reçut ordre le 16. de marcher; elle partit à minuit de *Bückebourg*, passa le *Weser* à *Minden* le 17., & se rangea en Bataille avec l'Armée de *Contades*, qui s'attendoit à être attaquée par le Prince *Ferdinand*, l'Armée est restée toute la journée en Bataille, cependant on n'a vu qu'un Corps de 12. à 15000. hommes, qui ont lâché quelques coups de Canon sur les postes avancés.

On mande d'*Osnabrück*, que lors que les *François* sont entrés dans cette ville le 13. de ce mois, ils y ont fait 50. à 60. prisonniers, qui s'y trouvoient encore, le reste de la Garnison ayant eu le tems de se sauver, pendant qu'on rompoit les portes, qui étoient doubles, & qu'on ne put enfoncer qu'avec beaucoup de tems &



de peine. On évalué au reste à 300. mille rations les Magazins, que les François ont trouvé dans *Osnabruck*, & l'on mande de *Minden*, qu'ils s'y sont emparés de 20. mille sacs d'avoine, de 7. mille de farine, & de 4. mille de froment, lorsqu'ils ont pris cette ville, dans laquelle le calme a été établi sur le champ, quoiqu'elle eut été prise d'assaut

Du Quartier Général de l'Armée Russe à *Crossen* le 29. Juillet.

L'Armée décampa de *Palzig* le 26. occupant un nouveau Camp à *Kremersborn* sur le chemin de *Crossen*, où elle séjourna le 27. Aujourd'hui 28. elle s'est portée jusqu'à *Crossen* campant en deça de l'*Oder* sur les hauteurs derrière cette Ville.

Le Corps aux ordres du Prince *Wotkoński* campe au delà de l'*Oder*.

On disoit à l'arrivée de l'Armée au Camp, que l'Ennemi campant sur le chemin de *Grünberg* à une lieue d'ici s'avançoit vers le Corps du Prince *Wotkoński*; Surquoi on alla à sa découverte. mais on trouva que ce n'étoit qu'une fausse alarme, & qu'un Corps de Cavallerie, sorti du Camp pour couvrir les Fourageurs.

On a trouvé dans cette Ville 40. mille pains, une grande provision de farine, de sel & de fourage, ce qui vient fort à propos pour l'Armée Russe. On a aussi levé une Contribution de 20. mille écus, & on s'est saisi de la Caisse du Roi de *Prusse*, dans laquelle il n'y avoit que 1500. Ecus; Et comme il s'y en est encore trouvé 500. appartenans à une Eglise, on les lui a aussitôt restitué.

Mr. *Mortwinow*, Lieutenant-Général, se joignit le 23. au soir à l'Armée avec 4. Régimens d'Infanterie, & quelques Troupes légères venant de *Poznanie*.

De Varsovie le 4. Août.

On célébra hier la Fête du Roi, Notre Auguste Monarque, que cens coups de canons annoncerent dès la pointe du jour. Il y eut grand Gala à la Cour, & S. M. décora du Cordon bleu Mrs. *Hyllen* Evêque de *Smoleńsk*; *Mielzyński*, Castellan de *Kalisch*; *Lasocki*, Castellan de *Łencicie*; *Dębski* Castellan de *Brześć* en *Cujavie*; *Suffczyński* Castellan de *Czeresk*; *Skurzewski*, Castellan d'*Elbing*; les 4. Ministres de conférences de S. M. Mrs. les Comtes de *Schönberg*, de *Loos*, de *Rex*, & de *Stubenberg*, qui ont été nommés Ministres du Cabinet, & Mr. *Pociej* Quartier Maître Général de *Lithuanie*.

Mgr. *Eubiński* Prince Primat du Royaume, ayant la veille de la Fête du Roi fait son entrée dans cette Ville avec un Cortège nombreux & brillant, accompagné, des principaux Seigneurs, se rendit encore le même jour avant midi au Palais Royal, pour y avoir sa première audience auprès de S. M. en qualité de Primat du Royaume.

Le Roi dina ensuite en public avec tous les Chevaliers de l'Ordre de l'Aigle Blanc, qui se trouvent ici, où l'on but les santés de S. M. Notre très Gracieux Roi, de l'Impératrice-Reine, de l'Impératrice de *Russie*, & du Roi de *France*, au bruit de l'Artillerie & au son des Trompettes & Tymbales.

Après midi on tira au blanc, & le soir on joua au Théâtre du Roi l'Opéra de *Nitteti*, qui tant par les décorations de ce même Théâtre, que par la grande habileté des Acteurs à jouer leurs rôles & la belle musique, fut exécuté avec tout le succès possible & à la grande satisfaction de S. M. & de tous les Spectateurs.

**AVERTISSEMENT.** Le Public est averti qu'il se fera Lundi prochain au Palais du Prince Evêque de *Cracovie* la vente des effets appartenans à Mr. le Marquis de *Monteuil*, qui consistent en Voitures & un cheval à monter, en argenterie & argent dur, en habits de livrée, draps, chapeaux de maître & de livrées, linges, boiseries, batteries de cuisine & d'office, en lits & autres effets. Tout à un prix juste & très raisonnable.



N<sup>o</sup>. LXII.  
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE  
DU 4. AOUT 1759.

*Suite du JOURNAL de l'Armée I. & R. depuis le 19. jusqu'au 23. Juillet.*

*Du Quartier-Général près de Marck-Lissa.*



n apprit le 19. de ce mois, que sur la marche du Duc d'*Aremberg*, qui depuis deux jours avoit porté la Reserve de l'Armée à *Lauban*, le Roi de *Prusse* avoit détaché de son Camp entre *Lahn* & *Gerissefen* un Corps de 5. à 6. mille hommes sous les ordres du Prince *Frédéric* de *Wurtemberg*, lequel avoit marché d'abord à *Puntzlau* & campé ensuite à *Sprotau*.

On fut de plus instruit par les nouvelles du Général Comte de *Harsch*, que le Général *Fouquet* avoit marché la nuit du 17 au 18. de *Reich-Hennersdorff* avec 4. Bataillons de Grenadiers, 4. de Fusilliers, & 2. francs Bataillons, pour aller au Général de *Jahnus*, qui occupoit les hauteurs à portée de *Lindenau*, & qu'en effet ce Général avoit été attaqué le 18. vers les 3. heures & demie du matin.

Le feu dura de part & d'autre avec assez de vivacité jusques vers les 7. heures, que l'Ennemi fut enfin repoussé & forcé de se retirer dans son Camp de *Landsbut*.

Nous n'avons eu dans cette occasion, que 10. hommes tués & 29. blessés, tandis qu'après l'affaire on a trouvé plus de 60. morts des Ennemis, à qui l'on a fait aussi 12. prisonniers; le nombre de leurs blessés doit d'ailleurs être considérable; plus de 50. Deserteurs, qui sont passés de notre côté, l'assurent unanimement, & mettent le Colonel *le Noble* au nombre de ceux qui le font.

Les ordres ont été envoyés aujourd'hui 19. à M. de *Haddick*, Général de Cavallerie de faire marcher à *Gabel* les Troupes qu'il commande, & de se rendre ici de sa personne, pour que M. le Maréchal puisse lui donner de bouche les instructions sur la manière, dont il doit opérer avec un Corps de plus de 30. mille hommes, qu'il va avoir sous son commandement.

En conséquence des ordres, dont on vient de parler, les Troupes de M. de *Haddick* se porteront le 20. par *Bömissh Leipa* sur *Gabel*, & ce Général arriva au Quartier-Général le même jour vers le soir.

D'un autre côté le Baron de *Gemingen* Lieutenant-Général (qui doit servir dans le Corps, que commandera M. de *Haddick*) porta les Troupes qu'il commande, d'*Ollersdorff* à *Euldorff*. Et comme il devenoit nécessaire, vû la nouvelle destination du Général de *Haddick*, de faire d'autres dispositions, pour observer les mouvemens éventuels des Ennemis sur l'*Elbe* & en deça de cette rivière, M. le Maréchal détacha dans ces environs un Corps de Troupes convenable sous les ordres de M. de *Maquire* Lieutenant-Général.

Le Général-Major de *Vehla* qui sera du Corps de M. de *Maquire* avec les Troupes légères, dont le commandement lui a été confié jusqu'ici, les a portées le 21. à *Rumbourg*, afin de couvrir ces Frontieres contre les incursions des Ennemis.



Le Baron de *Gemingen*, Lieutenant-Général, a de son côté marché à *Gros-Hünnersdorff*, le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn*, qui sera aussi au Corps de M. de *Haddick*, s'est également mis en marche sur *Radmeritz*, & le Lieutenant Général Baron de *Beck* est venu de *Gebhardsdorff* le remplacer à *Lauban*, sur quoi le Marquis d'*Aynse* Lieutenant-Général s'est porté à *Gebhardsdorff* avec 2. Bataillons de Grenadiers, pour y remplacer à son tour M. de *Beck*.

Les Troupes, que M. de *Haddick* a commandées jusqu'ici, se remirent en marche le 22. & arriverent à *Gros-Hennersdorff*, où se fit la jonction avec les Troupes de M. de *Gemingen*.

Les avis, qui sont arrivés aujourd'hui, concernant les mouvemens du Prince *Henri*, assurent, qu'il avoit campé la veille à *Marien-Stern*, le Général de *Finck*, qui forme son Avant-Garde avec 5. à 6. mille hommes, s'étant porté jusqu'à *Weis-Culm*.

Les Troupes ennemies, qui avoient été détachées sur *Sprotau* aux ordres du Prince *Frédéric* de *Wurtemberg*, doivent aussi être retournées par *Buntzlau* à l'Armée du Roi de *Prusse*, qui continué de garder son ancienne position.

Suite du JOURNAL de l'Armée Combinée I. & R. de l'Empire, depuis le 18. jusqu'au 22. Juillet.

Du Quartier Général à Arnstadt.

L'Armée marcha le 18. du Camp d'*Illmenau* à celui qui avoit été marqué près de cette Ville; dans laquelle le Quartier-Général a été établi.

Sur cela le Général de *Kleefeld* a porté le 19. d'*Illm* à *Weimar* les Troupes à ses ordres, & le Général de *Luzinsky* a marché avec les siennes de *Greventhal* à *Jena*, d'où il a posté un fort Détachement de Croates & de Cavallerie au pont de *Köfen*. Par la position de ces deux Généraux on observe de toutes parts les mouvemens des Ennemis dans la *Saxe*, dans le pays d'*Alttenbourg*, & le long de la *Saale*.

Le Général de *Ried* a mandé le 20. qu'il avoit pénétré avec les Troupes à ses ordres de *Mühlhausen* par *Pleichenroda* dans le Comté de *Hohenstein* appartenant au Roi de *Prusse*; qu'il y avoit imposé des contributions, qu'il en avoit emmené quelques Otages & quelques prisonniers de guerre, & qu'ensuite il avoit pénétré par *Klättenberg* & *Haselfeld* à *Planckenbourg*, d'où il comptoit poursuivre ses opérations en avant. M. de *Ried* a mandé en même-tems, qu'il avoit aussi fait occuper *Nordhausen*, *Aschersleben*, *Erlich* & *Walkenried*.

Suivant les avis, qu'on a reçu de la *Saxe* le 21., l'Armée ennemie avoit abandonné sa position de *Maxen*, & campoit actuellement près de *Dresde* à *Plauen*, où étoit ci-devant le Corps du Général *Finck*, & où le Prince *Henri* a maintenant son Quartier Général.

Le Lieutenant-Général Baron de *Kolb* a rammené le 22. au Camp les Troupes à ses ordres, après avoir fait rentrer les arrerages des contributions imposées au Baillage de *Schmalkalden*, & laissé dans la Ville de ce nom une Garnison convenable composée d'Infanterie & de Dragons aux ordres du Comte de *Bronck* Lieutenant-Colonel au service de *Salzbourg*.

Il ne s'est d'ailleurs fait aucun changement à l'Armée,